



L'Hebdo  
1002 Lausanne  
021/ 331 76 00  
www.hebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines populaires  
Tirage: 39'766  
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 999.056  
N° d'abonnement: 1086739  
Page: 7  
Surface: 789'594 mm<sup>2</sup>

# ÊTRE SUISSE

**Réflexions. A l'occasion du 1<sup>er</sup> Août, «L'Hebdo» ouvre le débat sur l'identité suisse: qu'est-ce qu'être Suisse aujourd'hui? Qu'est-ce qui nourrit notre fierté, notre sentiment d'appartenance ou, au contraire, notre scepticisme? Des personnalités romandes répondent.**

CHANTAL TAUXE

**C'était en 1992:** à l'Exposition universelle de Séville, le slogan de l'artiste Ben Vautier «La Suisse n'existe pas» généra un formidable tollé. Si le rôle des artistes est de provoquer des réactions plutôt qu'une adhésion distraite, alors ce fut magnifiquement réussi. Une génération plus tard, presque vingt-cinq ans après les cris d'orfraie et les ricanements désabusés, la Confédération affiche une santé économique et un moral national au top. Comme si chaque Suisse, mais aussi nombre d'étrangers qui ont pris racine entre Romanshorn et Genève, s'était personnellement employé à faire mentir ce trait d'autodérision.

La Suisse existe, mais qui est-elle? C'est là que le débat identitaire, qui traverse désormais toutes les démocraties européennes, se corse chez nous. Ni le territoire, ni la langue, ni la religion, ni même une longue histoire commune ne permettent de définir les Suisses. Nous détestons d'ailleurs la notion de nation, et notre fédéralisme fait office de vaccin antinationaliste, en cultivant amoureusement nos attaches cantonales, régionales ou locales (ce qui ne veut pas dire que la politique échappe aux discours nationalistes et à leur ténébreuse emprise).

Sur la forme, le patriotisme rouge à croix blanche est à la mode. Sur le fond, c'est l'adhésion à un corpus de valeurs

qui définit l'Helvétie du XXI<sup>e</sup> siècle. C'est ce qui ressort clairement des textes que nous publions dans les pages suivantes. Sollicitées par *L'Hebdo* à l'occasion de la fête nationale du 1<sup>er</sup> Août, des personnalités romandes s'expriment sur leur rapport à l'identité suisse, auscultent, entre réflexions historiques et émotions, leur sentiment d'appartenance et de fierté.

Si beaucoup d'entre elles sont nées Suisses, et interrogent ce privilège dû au hasard, d'autres le sont devenues volontiers, avec une ferveur de convertis, qui nous enseigne une chose: malgré les infinies diversités qui composent la Suisse, malgré les doutes qui l'assaillent parfois, son pouvoir d'attraction est massif. ■



L'Hebdo  
1002 Lausanne  
021/ 331 76 00  
www.hebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines populaires  
Tirage: 39'766  
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 999.056  
N° d'abonnement: 1086739  
Page: 7  
Surface: 789'594 mm<sup>2</sup>

*Etre Suisse par*

## Marcel Salathé

L'AUTEUR



DARRIN VANSELOW

Docteur en biologie de l'EPFZ (2003), professeur assistant invité à l'Université de Stanford (2014). Depuis 2015, professeur associé en sciences de la vie, en informatique et en systèmes de communication à l'EPFL. Sa discipline: l'épidémiologie numérique.

**Q**uand j'étais étudiant à Bâle, j'habitais un petit appartement au-dessus d'un minuscule restaurant indien qui était géré par un couple de même origine. Je mangeais là assez souvent, non seulement parce que c'était tout près de chez moi, mais aussi parce que la nourriture était

délicieuse et bon marché. Parfois, tard le soir, lorsque les autres clients avaient quitté l'établissement, le patron s'asseyait à ma table, et nous parlions de sa vie et de son parcours. Plus d'une fois, il m'a regardé dans les yeux, me disant, en chuchotant presque: «C'est le paradis, ici.»

Je ne savais pas ce qu'il voulait dire, mais je le sais aujourd'hui. A l'époque, pour moi, vivre en Suisse signifiait avoir une vie plutôt ennuyeuse. Oui, tout marchait bien, tout était stable, mais tout paraissait aussi tellement prévisible! C'était étriqué, presque suffoquant, et je me suis senti obligé de partir... Après de nombreuses années passées à l'étranger, principalement aux Etats-Unis, je suis revenu récemment en Suisse et je me sens plus libre, avec un esprit

plus entreprenant que jamais.

Ce qui a changé, c'est que je me suis rendu compte de mon erreur commise lorsque j'étais étudiant et que je pensais qu'un peuple conservateur devait se composer nécessairement d'individus conservateurs. C'est le contraire qui est vrai. Si les choses bougent lentement dans une démocratie directe, c'est précisément en raison de nombreux points de vue opposés. Après tout, la recherche d'un consensus prend du temps. Si tout le monde était d'accord sur tout, on pourrait certes avancer beaucoup plus vite, mais ce serait tellement ennuyeux!

L'autre réalité que je comprends mieux aujourd'hui, c'est ce que le patron indien du petit restaurant voulait me dire: je peux me concentrer sur ce qui m'importe vraiment, autrement dit avoir une entreprise, permettre à mes enfants d'aller à l'école, etc. Ce qui me paraissait tellement prévisible et ennuyeux, en fait, me donne, nous donne la liberté

de réaliser nos rêves et d'essayer de devenir la personne que nous souhaitons être. Je ne peux pas imaginer une liberté plus importante que celle-là. ■